

# DANS DE BEAUX DRAPS

**Comédie laborieuse sur fond social**  
Gravée au burin par **Bernabull'Boeuf**

Sur le plateau, des marquages au sol dessinent un plan d'intérieur de maison.

Au centre de la "pièce principale", un grand lit carré et un mobilier sommaire.

Un simple encadrement de porte (vide) figure l'entrée de la chambre. (Ils la mimeront comme existant réellement)

>>> Au lever rideau: allongé sur le lit, un type qui rêve.

Dans le couloir, suivant les lignes fluo, un autre type, petite valise à la main, qui cherche sa chambre. Il trouve la porte.

DEUX: Apparemment, c'est ici (Il entre)

UN: (sortant de sa bulle) Qu'est ce que c'est?

DEUX: Oups pardon... Je pensais qu'à cette heure...

UN: Pas de souci. (regardant l'heure) D'toute façon, j'allais me lever

DEUX: C'est bien le 39? ... je ne me trompe pas ?

UN: [toujours couché] Oui, oui, c'est ça... Vous êtes le nouveau ?!

DEUX: [inquiète] Vous me trouvez si nouveau que ça ?

UN: Forcément puisque je suis l'ancien. On ne fait pas du neuf sans casser des vieux.

DEUX: Qu'allez-vous imaginer ? ... je suis ici pour vous seconder, pour vous compléter

UN: Parce qu'on estime que je ne suis pas complet ? On vous l'a fait savoir ?

DEUX: Non, on ne m'a rien dit. Juste local 39 !

UN: Faites comme chez nous !

DEUX pose sa valise, tourne autour du lit

DEUX: On vous a attribué le coté droit ou le coté gauche?

UN: Bonne question. il y a tellement longtemps que je n'ai pas consulté mon contrat. (Il consulte son contrat) Le coté droit, c'est marqué là. Maintenant, si ça vous arrange, on peut...

DEUX: Non, non, pas question de bouleverser vos petites habitudes

UN: En fait, ça m'arrangerait bien. Ça fait trop longtemps que je suis du même coté, un peu de changement ne me ferait pas de mal.

DEUX: Je ne voudrais pas vous sembler tatillon mais s'il y a un règlement, je préfère m'y tenir. Ce serait trop bête d'être viré dès le premier jour.

UN: Ce que vous pouvez être formaliste ! Et bien, mettez-vous à gauche !

DEUX: Je disais ça parce là, que vous êtes franchement au milieu

UN: (vexé) Heu, oui... mais heu... j'étais seul, alors !

DEUX s'allonge, UN se lève aussitôt. Dès qu'il se relèvera, UN se recouchera. Et caetera...

DEUX: Oh la la... Je ne voulais pas vous chasser.

UN: Là n'est pas la question... mais la consigne est formelle. Chacun son tour et uniquement aux horaires réglementaires.

DEUX: Ah ouais quand même... c'est strict !

UN: On dirait que c'est votre première fois

DEUX: Disons que... avant je vivais en pension

UN: On vous avait attribué une Famille ?

DEUX: (songeur) En quelque sorte, oui

Ils s'observent en chiens de faïence

DEUX: Je me trompe ou ...vous avez l'air déçu ?

UN: Pour être franc, j'aurais souhaité plus... (geste sans équivoque d'un pelotage de miches)... enfin, plus (autre geste tout aussi éloquent désignant des courbes féminines)

DEUX: Plus liquide ?

UN: Voilà.

DEUX: Désolé. C'est pas moi qui décide...

## DANS DE BEAUX DRAPS

**UN:** Non, non, bien sur, je ne vous en veux pas. On ne choisit pas toujours

**DEUX:** Jamais

**UN:** Oui, c'est ça. On ne choisit jamais

**DEUX** fait le tour du lit. **UN** se résout à se lever, cherche sous le lit

**DEUX:** Alors, c'est ici ?

**UN:** Notre lieu de travail, oui ! Vous avez un peu d'expérience ?

**DEUX:** J'ai fait le Conservatoire d'Organisation Nationale. Premier de ma promo, quand même.

**UN:** Oui mais, l'école, c'est pas vraiment le monde du travail. Je veux dire, mettre les mains dans le cambouis, se remonter les manches, se salir les pattes, touiller la gadoue ?

**DEUX:** Ho, je ne suis pas un novice ! (... ) ...Dites, on touille beaucoup ici ?

**UN:** Vous verrez, ce n'est pas de tout repos

**DEUX** s'étale sur le lit. **UN** enfile son uniforme de travail

**DEUX:** Pour les draps, comment ça se passe ?

**UN:** Normalement, c'est chacun les siens. Mais avec le précédent...

**DEUX:** Le précédent ?

**UN:** Oui, l'autre... Enfin, le vous d'avant quoi !

**DEUX:** Ah mon... prédécesseur ?

**UN:** Si vous voulez. Bref, sur la fin, c'était tellement compliqué qu'on se les prêtait à tour de rôle

**DEUX:** Il était donc si abimé ?

**UN:** Pas du tout, c'était un nylon d'une excellente qualité.

**DEUX:** Non, mon prédécesseur

**UN:** Ah, quand même... on lui voyait la fibre ! ...Et quand c'est râpé

**DEUX:** ...C'est râpé !

Après avoir arrange les draps, **DEUX** attrape un oreiller

**UN:** Ah non, c'est le mien !

**DEUX:** Mais, vous en avez deux !

**UN:** Et alors ? ...C'est un couple de traversins, je ne veux pas les séparer.

**DEUX:** [reposant le coussin] La maison ne fournit pas de... ?

**UN:** La maison ne fournit rien. (...) Si, le matériel de bureau. [Il sort un carton de sous le lit et l'ouvre] Regardez, vous avez un double-décimètre. Gradué...! ...Certes, on ne s'en servira pas mais, c'est bon à noter

**DEUX:** Je vois, on ne lésine pas à la dépense

**UN:** [Poursuivant l'inventaire] Un rouleau d'adhésif anti-allergogène. Vous n'avez pas d'allergies, au moins ?

**DEUX:** Je suis équipé en... Heu, non, pas à ma connaissance

**UN:** Tant mieux... ça ferait des frais pour rien. [Poursuivant l'inventaire] Un coupe-papier. ...en plastique, faut-il le préciser

**DEUX:** Oui, je sais les nouvelles règles de sécurité

**UN:** C'est vrai qu'avant, on pouvait se blesser. [Baissant la voix] Il paraît même que certains en auraient profité pour se suicider.

**DEUX:** Le suicide au travail ? Vous croyez ça, vous ?

**UN:** Vous savez... ce que disent les journaux aujourd'hui...[Poursuivant l'inventaire] Oh, vous avez de la chance, on vous a mis un dé à coudre !

**DEUX:** [Effrayé] Je n'ai pas pris l'option Couture

**UN:** Non, c'est le cadeau de bienvenue. Moi, j'avais eu un porte-clés. Mais comme je n'avais pas de clés, je l'ai revendu. [fouillant le carton] là, par contre, il y a un double fond...

**DEUX:** Hep, elles sont pour moi ces affaires ?

**UN:** [sourire commercial] Oui, c'est votre pack de bienvenue

## DANS DE BEAUX DRAPS

**DEUX:** Alors, ne touchez pas mes affaires.

**DEUX** lui pique le carton des mains.

**UN** achève de s'habiller tandis que **DEUX** prend ses aises sur le lit

**UN:** Vous devriez vous préparer. [Il attrape le réveil dont il avance les aiguilles d'une heure] L'heure tourne: ce serait bête d'être en retard dès le premier jour.

**DEUX:** Je ne voudrais pas vous vexer mais votre costume est franchement désuet. [il sort des fringues de sa valise] Les nouveaux modèles sont nettement plus compétitifs. Regardez, y a même des filtres à bavardages. [de plus en plus exalté] Un aseptiseur d'ambiance. Un correcteur comportemental. Et un adaptateur à selfie.

**UN:** [méfiant] Vous m'avez dit que vous veniez d'où, vous ?

**DEUX:** Heu, je... [pour changer de sujet] Comment définiriez vous votre emploi ?

**UN:** Notre emploi !

**DEUX:** [tout en s'habillant] Oui... Oui, évidemment. Comment définiriez vous notre emploi?

**UN:** Comment je définirais...

**DEUX:** Voilà... Comment ?

**UN:** Et bien heu... un emploi BXR33

**DEUX:** C'est tout ?

**UN:** Non... amélioré K16. Y a des privilèges. On est en niveau 5, quand même !

**DEUX:** C'est pas toujours flagrant. Vous saviez qu'en BXR34, on leur donne un couvre-lit. ...Et un tapis de sol !

**UN:** Il paraît... oui

**DEUX:** Vous n'avez pas trop l'air d'y croire

**UN:** J'évite de me fier aux ON DIT... On ne sait jamais qui est ce ON qui dit

**DEUX:** N'empêche qu'ici on n'a pas de couvre-lit

**UN:** Non ! ...ni de tapis de sol. Mais, je vous prêterai peut-être mon oreiller ...si vous êtes gentil !!!

**DEUX:** [méfiant] Qu'entendez-vous par là ?

**UN:** Puisque la situation est amené à durer, autant créer un peu de complicité entre nous... vous ne pensez pas

**DEUX:** Holà, on se calme. Je ne suis pas celui que vous croyez

**UN:** Vous ne savez même pas ce que je crois

**DEUX:** Je ne veux même pas le savoir. [Achevant de s'habiller] Vous êtes là depuis longtemps ?

**UN** est allé chercher une toile cirée dont il recouvre le lit

**UN:** Hier soir, 21 heures... Je me suis couché un peu tard parce que j'ai lu un peu... Et comme j'étais seul...

**DEUX:** Non, je veux dire...

**UN:** Ah oui, pardon... ça fera cinq ans... pile cinq ans dans quinze jours

**DEUX:** Bon anniversaire. Je vous le souhaite d'avance, on ne sait jamais.

**UN** sort de sous le lit un petit tabouret qu'il dépose de (son) côté. Puis, s'assied.

**DEUX:** Et moi, je reste à genoux ?

**UN:** Cherchez un peu. C'est vous qui êtes censé m'aider, pas moi.

**DEUX** sort son tabouret et s'assied. Ils attendent. Silence. **UN** consulte sa montre.

**DEUX:** Ça y est, c'est l'heure ?

**UN:** [vérifiant sa montre] Pas tout à fait. Encore quelques minutes

**DEUX:** C'est votre montre qui retarde. Moi, je vous dis qu'il va être l'heure. Dans pile... dix secondes... neuf... huit...

**UN:** Oh, vous n'allez pas égrener les secondes comme ça !

**DEUX:** Sept... Six... préparez-vous, donc au lieu de chipoter... quatre

**UN:** Vous trichez. Vous avez bouffé le cinq !

## DANS DE BEAUX DRAPS

**DEUX:** Trois... Deux

**UN:** Ok, puisque c'est l'heure !

**DEUX se lève, UN fait de même. Chacun se tient droit face à l'autre]**

**DEUX:** Un... Zéro !

**Avant qu'il n'ait pu réagir, UN flanque une grande claque à DEUX.**

**DEUX:** Aïe !!!

**UN:** Bienvenu !... Notez que c'est le bizutage légal, y a pas de traces de doigts.

**Long silence, immobile**

**UN:** Je ne vous ai pas fait mal j'espère

**DEUX:** Pensez-vous ! Presque une caresse

**UN:** Vous n'avez rien de cassé ?

**DEUX:** Non, je vous dis. Mais vous m'avez devancé, c'est pas cool.

**UN:** Ça fait dix ans que je suis en poste. L'ancienneté, ça aide ! (...) Non, sincèrement, je m'en voudrais de vous avoir abîmé.

**DEUX:** Arrêtez de me tripoter, je déteste ça

**UN:** [le tripotant] Moi, moi, je vous tripote ?

**DEUX:** [le repoussant] Oui, vous me tripotez. Et j'ai horreur des tripotages.

**UN:** C'est que... Je suis responsable de mes stagiaires

**DEUX:** Oh ça va, ne me faites pas le coup de la compassion entrepreneuriale. Je ne suis pas votre stagiaire, mais votre assistant. J'ai étudié le sujet et...

**UN:** Chut !

**Précédé d'un jingle criard, une voix off se déclenche soudain**

**VOIX:** Ding-Dang-Dong La société Blancorex est heureuse de souhaiter une joyeuse journée de travail à l'ensemble de son petit personnel... même aux petits gros à moustache...

**UN:** Vous ne passez pas inaperçu, apparemment!

**DEUX:** Je... Je ne suis pas gros !

**VOIX:** Nous vous rappelons que les bavardages intempestifs nuisent à la rentabilité de l'entreprise et que vous incombe l'ensemble des mesures sanitaires, préalables à votre mise en service.

**DEUX:** Qu'est ce veut dire ?

**UN:** Pas important !

**VOIX:** Aujourd'hui, nous fêterons la Saint Boulon. Bonne fête à tous les boulons! La météo extérieure alterne entre 12 et 26 degrés, selon la région où vous vous trouvez, ce qui monte notre Objectif Quotidien de Productivité à 0,4%.

**UN:** [épaté] Moi, tous ces calculs, ça m'épate !!

**DEUX:** Y a des cerveaux pour ça ! Nous on n'a pas besoin de réfléchir

**UN:** Heureusement. Ce n'est pas le moment de choper une méningite. Vous savez qu'on a rationné l'aspirine.

**DEUX:** Chut !

**VOIX:** ...et nous vous rappelons qu'en fin de journée, notre Ouvrier Modèle recevra... ding-dong... un tube à essai. Zim boum... Messieurs, au travail !

**DEUX:** Y a pas de dames, ici ?

**UN:** Chut !

**Un léger déclic et... une pluie d'enveloppes tombe du plafond sur le lit.**

**UN:** [à voix basse] Je dois vous expliquer la manoeuvre ?

**DEUX:** J'ai mon diplôme, merci.

**Dans une sorte de chorégraphie mécanique, UN prend une enveloppe, en retire le papier qu'il tend à DEUX et repose l'enveloppe sur une pile à sa droite. DEUX récupère le papier qu'il dépose dans une enveloppe neuve et constitue une pile sur son coté droit.**

## DANS DE BEAUX DRAPS

De toute évidence, UN maîtrise beaucoup mieux la technique que DEUX qui s'emmêle parfois les pinceaux en s'appliquant à le copier.

**VOIX:** La société Blancorex est fière de vous offrir cette petite détente musicale, sponsorisée par les établissements Capitex. [S'ensuit une musique d'ascenseur, sirupeuse à souhait qui rythme leur ballet ridicule]

**DEUX:** Dites... Et pour le...?

**UN:** Le?

**DEUX:** Enfin, les...

**UN:** Les?

**DEUX:** Je vais pas vous faire un dessin

**UN:** Si vous voulez que je comprenne

**DEUX:** [baissant la voix] Pour se rendre aux...

**UN:** [fort] Ah, vous cherchez les chiottes?

**DEUX:** Chuut !!!

**UN:** Comme d'habitude: dans le trou

**DEUX:** Mais... j'vois pas de trou !

**UN:** Parce qu'il faut descendre. C'est en dessous

**DEUX:** En dessous de quoi ?

**UN:** En dessous de tout !

**DEUX:** Vous voulez dire sous le lit ?

**UN:** Evidemment, pas celui du voisin !

**DEUX** regarde sous le lit, se laisse glisser progressivement. UN s'agace de la désynchronisation de leur belle mécanique

**UN:** Mais, il y a des horaires. Jamais pendant le travail !

**DEUX:** C'est emmer... C'est embêtant

**UN:** Oui, surtout que les pauses sont courtes

**DEUX:** Ceci dit, je ne m'éternise jamais. Vous savez, je ne suis pas du genre de ceux qui s'installent avec un bouquin et qui...

**UN:** Moi, je m'en fiche de vos habitudes gastriques mais, à mon avis, ça ne passerait pas. On vous flanquera à la porte aussi sec. il fallait prendre vos précautions "Les mesures sanitaires...", ça ne vous dit rien ?

**DEUX:** Vous vous êtes bien abstenu de me l'expliquer !

**UN:** [ironique] Je croyais que vous aviez un diplôme !

Tout en poursuivant leur chorégraphie dérisoire mais hyper calibrée...

**UN:** Je plains ceux qui n'ont pas de travail

**DEUX:** C'est sûr, ils doivent être perdus

**UN:** Parce que quand même, ça donne un sens à la vie, un emploi. On se sent reconnu, utile à la société.

**DEUX:** Utile, oui ...

**UN:** Nous par exemple. Si on n'était pas là pour placer tous ces papiers dans ces enveloppes et ben...

**DEUX:** Hé ben ?

**UN:** Hé ben... [après réflexion] ...Hé ben, personne ne le ferait.

**DEUX:** Très juste

**UN:** Personne ne les recevrait. Et donc, personne ne pourrait les ouvrir.

**DEUX:** Vous avez un CAP de Logique Appliquée ?

**UN:** Non [fier] Je suis autodidacte.

**DEUX:** Ça se voit, il vous manque des pièces !

**La voix du haut parleur**

## DANS DE BEAUX DRAPS

**VOIX:** Message au petit personnel. En l'honneur des nouveaux arrivants, la société Blancorex a la joie de vous offrir ces deux minutes de pause supplémentaire. [La musique stoppe net]

**DEUX:** [glissant vivement sous le lit] Vous ne venez pas ?

**UN:** Non, je me retiens. Je préfère les additionner à mes congés bi-annuels!

**VOIX:** Attention, ce répit est immédiat et non capitalisable. Il ne peut-être inclus dans le calcul de vos ReuTeuTeu et autres petits avantages mesquins de grignotages d'horaires.

Furieux, UN se lève. Il va pisser ... contre le mur, en fond de scène

**DEUX:** [sous le lit] Aaah... ça fait du bien !

**UN:** C'est louche tout ça. Vous seriez pistonné que ça ne m'étonnerait pas !

**DEUX:** [sortant la tête de sous le lit] Vous boudez !

**UN:** (Toujours à son affaire) Je ne boude pas, je médite

**DEUX:** Si vous appelez ça méditer, alors je vous informe que je viens de déposer une puissante réflexion sous vos pieds. Faites attention en allongeant les jambes.

UN retourne vivement à sa place, fouille sous le lit, d'un air dégouté. Puis en sort un iPad qu'il frotte de sa manche.

**UN:** Si vous pouviez éviter de déborder... [Il regarde son écran]

**DEUX:** [qui vient regarder par dessus son épaule] Bel engin !

**UN:** Y a pas que vous qui êtes Technologiquement Avancé

**DEUX:** Non, je parle de la pétasse. On nous laisse consulter les sites de cul, ici ?

**UN:** C'est ma femme !

**DEUX:** Mince...! ...Ah oui, vous avez de la chance, elle est jolie !

**UN:** À ce prix, j'avoue que j'ai fait une bonne affaire. J'aurai pu prendre sa sœur mais y avait déjà une option. Et comme je ne voulais pas perdre de temps...

**DEUX:** Dans ces cas-là, faut jamais tergiverser

**UN:** Et vous ? Vous êtes marié ?

**DEUX:** Fiancé, seulement. Mais je n'ai pas eu votre chance. Elle est moche

**UN:** À ce point ?

**DEUX:** Oh la, plus que ça même

**UN:** C'est con

**DEUX:** Remarquez, elle est gentille.

**UN:** Ça compense

**DEUX:** Parfois, cela m'inquiète. Surtout, depuis qu'elle travaille au Ministère des Pipes, j'ai peur que certains ne profitent de la situation

**UN:** Les risques du métier, faut faire avec

**DEUX:** Mais je crois qu'elle s'en accomode fort bien. Ce doit être mon côté anxieux.

**UN:** Vous voulez un calmant ?

**DEUX:** NOOON !

Un décompte s'enclenche, de plus en plus sonore. À rebours, de dix jusqu'à zero. Alors, ils se remettent au boulot.

**UN:** [s'asseyant] Je connais un très bon anxiopathe, si vous voulez

**DEUX:** [s'asseyant] Vous touchez une commission ?

**UN:** Pas plus que ça... Normale, quoi !

UN pose son écran à coté de lui, après avoir baisé la photo

**DEUX:** On a le droit ?

**UN:** Oh quand même... on n'est pas au bain

Au terme du décompte, la musique revient. Ils reprennent leur occupation idiote

**DEUX:** [travaillant] Et votre pétass... votre femme, elle est contente de vous ?

**UN:** [idem, synchro] À ma connaissance, elle n'a déposé aucune plainte. Mais, vous pourrez la voir... On a droit à une visite par mois ! ...Enfin, si vous êtes encore là.

## DANS DE BEAUX DRAPS

**DEUX:** Vous avez la maison qui va avec?

**Entre papier et enveloppe, il appuie sur son écran qui présente une autre photo**

**DEUX:** [sifflement admiratif] Ah ouais !

**UN:** J'ai opté pour le pack Famille-Bonheur. C'est un peu plus cher mais y a le chien et la caravane qui vont avec. Et surtout, pour les enfants, on décide de la date qu'on veut ! C'est important un peu de libre arbitre, non? ...Et vous ? ...Votre mariage c'est pour quand?

**DEUX:** [embarrassé] En fait, c'est pas complètement décidé.

**UN:** Ça sent sa rupture de contrat, ça ! C'est le géniteur qui s'oppose ou vous n'êtes pas certain d'avoir trouvé la bonne affaire?

**DEUX:** [embarrassé] Oh, vous n'y êtes pas du tout. J'économise pour le pack Famille et... heu...

**UN:** Le pack Famille Nombreuse

**DEUX:** C'est ça ...mais c'est pas donné ! Surtout le Complément Paternel

**UN:** Faut avoir les moyens de ses ambitions et ne pas péter plus haut que son cul. Est-ce que vous gagnez bien votre vie, au moins ?

**DEUX:** Comme vous je suppose. Après tout, nous faisons le même travail

**UN:** Ah mais, j'ai vingt ans de boîte, moi, monsieur ! Et l'expérience, ça à son coût !

**DEUX:** [entre ses dents] Oui, tu deviens trop coûteux, pépé ...ça sent le sapin !

**UN:** Qu'est-ce que vous venez de dire ?

**DEUX:** Rien de particulier. Je pense que nous allons faire du bon travail tous les deux

**UN:** Je sens que ce n'est pas très réciproque mais, malgré tout, je vous trouve sympathique.

**DEUX:** Vous ne devriez pas, vous ne me connaissez pas.

**UN:** On voit tout de suite que vous êtes le genre de type qui ne ferait pas de mal à une mouche.

**DEUX:** Vous n'êtes pas une mouche ?

**UN:** Non bien sur.

**DEUX:** Alors, méfiez-vous !

**NOIR.**

### ----- ACTE 2 - PLUS TARD-----

**La lumière se rallume. DEUX est debout sur le lit. Il enfile son uniforme.**

**DEUX:** Collègue ? Ho, collègue ?

**Pas de réponse**

**DEUX:** Hé, où êtes-vous collègue ?

**UN:** [off] Je suis là

**DEUX:** Mais où donc ? ...Répondez je vous prie, c'est inquiétant ce doute !

**UN:** [sous une lumière timide, dans un coin du plateau] Mais enfin, ici vous dis-je !

**DEUX:** [monté sur le lit, il cherche] Tout à l'heure vous me disiez "là", et maintenant c'est "ici" ! Vous bougez donc sans cesse ?

**UN:** Mais pas du tout... Enfin, vous ne me voyez donc pas ? Regardez devant vous: celui qui lève le bras, c'est moi !

**DEUX:** [détournant ouvertement le regard] Non, je ne vous vois pas, na ! [se tournant vers lui] ...Plus exactement, je ne suis pas censé vous voir. Vous oubliez les murs !

**UN:** Vous voyez comme moi qu'il n'y en a plus !

**DEUX:** On peut bien faire des économies en recyclant les murs, ça n'empêche pas de garder les conventions. Sinon, c'est le bazar assuré... l'anarchie à nos portes.

**UN:** Bon, bon... alors, dans la petite pièce, au fond du couloir à droite. Si vous souhaitez plus de précision, voyez le plan imprimé sur le matelas. Je suis en V3

**DEUX:** Oui, ça y est, je vous aperçois. Vous êtes dans la buanderie

**UN:** Ça s'appelle un dressing ! Quoique, vu d'ici, ça ne dresse plus grand chose. La



## DANS DE BEAUX DRAPS

pièce est on ne peut plus vide

**DEUX:** Et qu'y faites vous alors ?

**UN:** Rien... je me recueille, je profite d'un petit instant d'intimité propice à la réflexion personnelle...

**DEUX:** Bonne idée. Ne bougez pas, je vous y retrouve !

**UN:** Je n'y tiens pas plus que ça. À quoi bon s'isoler si c'est pour y être à plusieurs ?

**DEUX:** La méditation de groupe est plutôt bien appréciée dans la charte d'entreprise.

**Il descend du lit et traverse -direct- le plateau**

**UN:** Oh, oh, vous ne pouvez pas traverser tous les murs de la sorte, il faut suivre le couloir... C'est pas vous qui parliez de conventions ??

**Il corrige ses pas et, suivant précisément les marquages au sol, il arrive jusqu'à lui**

**DEUX:** [comme jouant avec un gosse] Je sens que je chauffe ... que je brûle !.

**UN:** [indiquant la ligne au sol] La porte !

**DEUX mime –sans trop y croire- l'ouverture d'une porte invisible. Et rentre.**

**UN:** [se tassant] Ne prenez pas toute la place

**DEUX:** Effectivement, c'est pas grand

**UN:** Vous aviez besoin de venir jusqu'ici pour vous en rendre compte ?

**DEUX:** Parfois, notre regard peut s'avérer trompeur. Par exemple, les premiers jours, je ne vous trouvais pas très sympathique.

**UN:** Ah, et vous avez révisé votre jugement ?

**DEUX:** [le poussant vers la sortie] Oui. Je dois dire qu'au bout d'une semaine, vous m'êtes devenu carrément antipathique.

**Au déclenchement du jingle, tous deux se précipitent dans l'encadrement de la porte. Bousculade. Échange de coups. UN se presse de poser la nappe sur le lit. DEUX récupère les tabourets et les installe.**

**VOIX:** La société Blancorex est heureuse de souhaiter une joyeuse journée de travail à l'ensemble de son petit personnel... même les petits gros à moustache...

**UN s'arrête, regarde DEUX qui s'arrête à son tour**

**DEUX:** Quoi ?...vous me trouvez gros ?

**UN:** J'dirais pas vraiment ça. Par contre, votre moustache, heu...

**DEUX caresse son museau... glabre !**

**VOIX:** Aujourd'hui, nous fêtons la Saint Bretzel. Bonne fête à tous les bretzels ! ...et à leurs familles...

**DEUX se gratouille la moustache qu'il n'a pas. UN s'amuse de ce manège**

**DEUX:** [se justifiant] C'est à cause de ma fiancée, elle refuse que je la coupe

**UN:** Pour ce que vous la voyez

**DEUX:** Détrompez-vous, je n'ai qu'à loucher légèrement –comme ceci- et je la vois très bien. J'en suis très fier d'ailleurs

**UN:** Pas votre moustache, votre fiancée! Sinon, une visioconférence par semaine, il faut avouer que nos vies de famille sont assez sommaires

**DEUX:** Parlez pour vous...

**VOIX:** La météo extérieure alterne entre 12 et 26 degrés, selon la région où vous vous trouvez, ce qui porte notre Objectif Quotidien de Productivité à + 0,18%.

**DEUX:** ...Moi j'ai négocié une prime de communication. J'ai droit à trois appels par semaine.

**UN:** [jaloux] Bravo. Vous êtes débrouillard.

**VOIX:** ...et nous vous rappelons qu'en fin de journée, notre Ouvrier Modèle recevra... une truelle à pédale, offerte par Cocotex, l'ami des bétonneurs. Messieurs, au travail !

**Musique de circonstance**

**Un léger déclic et... une nouvelle pluie d'enveloppes tombe du plafond sur le lit.**

## DANS DE BEAUX DRAPS

Ils se mettent au travail

**DEUX:** Je plains ceux qui n'ont pas de travail

**UN:** [interloqué] Vous me piquez mon texte ou je me trompe ?

**DEUX:** Vous comptiez vous répéter ?

**UN:** Non bien sur mais... [il se reprend] Heu, vous disiez ?

**DEUX:** Je plains ceux qui... hé, malin. [se reprend également] Je trouve dommageable pour les chômeurs cette précarité de leur situation !

**UN:** [comme récitant un texte] En même temps, s'ils n'en ont pas, c'est peut-être qu'ils ne l'ont pas mérité.

**DEUX:** Vous pensez qu'il y a des gens moins méritants que d'autres

**UN:** Y a pas photo. Ceux qui ne travaillent pas par exemple. Ils ne participent pas à l'effort de Reconstruction Nationale. Ce sont des fainéants. Alors, pas de boulot pour les fainéants !

**DEUX:** C'est logique !

**VOIX:** Cette petite détente musicale, vous est offerte par les établissements Grobulex.

**DEUX:** ...d'un autre coté, y a aussi l'autre bout de l'échelle...

**UN:** Quelle échelle ?

**DEUX:** Ceux qui travaillent trop. Et depuis trop longtemps. Ils dépensent une énergie considérable à la rentabilité de l'Entreprise...

**UN:** On ne peut quand même pas leur reprocher

**DEUX:** Oh loin de moi, non ! Mais certains –attention, je dis bien certains !- certains finissent par s'épuiser. Des fois insensiblement, une érosion lente mais inéluctable. Et ça se termine en déprime, quand ce n'est pas en dépression.

**UN:** Ah ouais, parfois le boulot, ça peut aussi faire du mal ! ...mais faut prendre ses précautions, savoir se ménager... sans nuire à la santé de l'Entreprise, évidemment

**DEUX:** Évidemment ! Mais, d'autres fois, c'est le Burn-Out,

**UN:** Les burnes à qui ?

**DEUX:** Le surmenage, si vous préférez. Dans tous les cas, ça a un coût, ces maladies professionnelles ! On pompe dans les caisses de la Sécurité Sociale

**UN:** Quelle Sécurité Sociale ?

**DEUX:** Oui, bon... Quoiqu'il en soit, on pompe dans une caisse ou une autre. Les burnes ça pompe et pomper, c'est pas beau !

**UN:** Ah non, c'est pas joli-joli !

**DEUX:** Donc, ils ne méritent pas non plus le travail qu'on leur donne ! Vous voyez, ça en ferait des postes à libérer. On ferait des économies, c'est certain.

**UN:** Vous n'avez jamais postulé au Ministère des Finances. Vous feriez un bon Ministre.

**DEUX:** J'ai écrit, j'ai écrit... mais ils reçoivent tellement de candidatures !

**UN:** C'est vrai que c'est quand même le bon job

**DEUX:** ...et la Sécurité de l'Emploi cinq années d'affilée, on ne trouve plus ça nulle part !

*Pour lire la suite, n'hésitez pas à me contacter:*

BernAr Boeuf [bl.boeuf@sfr.fr](mailto:bl.boeuf@sfr.fr)

**06 60 99 19 64**